

Simhat Torah ("Fête de la joie de la Torah") est la fête dans laquelle nous célébrons la fin de la lecture de la Torah et le nouveau commencement de la lecture de cette dernière. En Babylone, nos sages divisèrent la Torah en 54 fragments (parashot), car c'est le nombre de semaines de l'année juive. Ainsi, chaque semaine, il est d'usage de lire une parasha ou parfois deux, d'où le nom de "Parashat HaShavoua" ("section hebdomadaire"). La première parasha est "Bereshit" dans laquelle est racontée la création du monde et de l'être humain, et la dernière "Vézot haberaha", dans laquelle est racontée la mort de Moshé. L'étude cyclique de ce texte a permis aux générations de trouver de multiples messages et approches pour chacune des histoires, enrichissant non seulement le regard particulier du lecteur, mais aussi l'énorme bagage culturel du peuple juif et même d'autres peuples dans le monde.



LE SAVAIS-TU?

• Tout comme Simhat Torah symbolise le cycle de lecture de la Torah qui se termine et recommence. A la Tnoua il y a aussi différents cycles : le cycle d'être hanih, celui d'être madrih et le cycle en tant que manigie (leader). Cependant, au niveau global, nous avons aussi un cycle fixe de pensée, de dialogue et d'apprentissage qui s'incarne à court, moyen et long termes. C'est ainsi que chaque année se tient le Séminaire Bogrim Manigim, une réunion au cours de laquelle sont analysés, débattus et appris des sujets d'un grand intérêt pour nos haverim du monde entier ; tous les cinq ans la Veida hinouhit est organisée pour approfondir des thèmes éducatifs, didactiques et/ou pédagogiques liés à la Tnoua et enfin tous les 10 ans nous tenons la Veida Olamit, qui est le cadre ultime pour réfléchir, penser et étudier, et au cours duquel nous actualisons notre plate-forme idéologique.

S.B.M.

SEMINAR
BOGRIM
MANIGIM



SIMHAT TORAH

Batnua



SYMBOLES ET COUTUMES

• HAKAFOT (rondes)

Il y a ceux, qui à Simhat Torah, vont au Beit Kneset pour danser avec la Torah. Cette coutume consiste à extraire les rouleaux de la Torah de l'Aron HaKodesh et à faire 7 tours de danses. Certaines personnes disent que derrière le fait de danser avec la Torah se cache le désir de ne faire aucune différence entre les membres d'Am Israël, afin que ceux qui connaissent le texte comme ceux qui en savent peu puissent s'y rendre et profiter des festivités et de la joie du hag. En Israël, plus particulièrement à Jérusalem, beaucoup décident de réaliser les hakafot près du Kotel HaMaaravi.



VALEURS DU HAG

DROIT AU DOUTE
 CREATIVITE
 APPRENTISSAGE
 CONTINUITE
 PLURALISME
 ETHIQUE
 PENSEE INDEPENDANTE
 CURIOSITE INTELLECTUELLE
 ETHIQUE
 CREATIVITE
 RESPONSABILITE
 DIALOGUE
 CURIOSITE INTELLECTUELLE
 PENSEE INDEPENDANTE
 CONTINUITE
 PLURALISME
 ETHIQUE



CITATIONS RELATIVES AU HAG

• On raconte qu'un non juif vint devant Chamai et lui dit : "convertis-moi à condition que tu m'enseignes la Torah le temps que je reste sur un pied." Chamai le renvoya avec la règle de maçon qu'il tenait à la main. Il alla devant Hillel et il le convertit. Il lui dit : "Ce que tu hais pour toi, ne le fais pas à autrui, c'est toute la Torah, le reste est son commentaire. Maintenant va et continue d'étudier." (talmud de Babylone, shabbat 31a)



ARTICLES LIÉS AU HAG

LA HAFTARA DE SIMHAT TORAH AUX YEUX DE LA TNOUA - GABRIEL SCHNAIDER, ROSH HINOUH HANOAR HATZIONI B'PERU

Chaque année, le 22 de Tishrei, le peuple juif célèbre Simhat Torah. Ce hag, qui vient automatiquement après Souccot, est la date à laquelle la lecture de la Torah culmine et recommence. Ce hag se caractérise par la grande joie qu'il procure, où adultes et enfants dansent et se réjouissent avec les Sifrei Torah.

En de nombreuses occasions, la lecture de la Torah pendant les Shabbatot et haguim est accompagnée par un fragment des prophètes (Neviim) appelé Haftara. Il s'agit généralement des principaux concepts abordés dans la Parasha, ou qui ont un lien avec la date à laquelle ils sont lus. A Simhat Torah, comme on commence dès le début de la Torah avec la Parasha Bereshit, la Haftara sont les premiers psoukim du sefer Yehoshua.

Dans cet article, j'aimerais offrir une analyse et une interprétation de la Haftara à la lumière des valeurs, concepts et pratiques qui prévalent dans le cercle de la Tnoua. Je tiens à mettre un accent particulier sur la ressource utilisée : Le Tanah. Comme les sources juives anciennes sont souvent considérées comme obsolètes ou ne répondant qu'à un contenu religieux, il est important de reconnaître leur valeur en tant que matériel pédagogique, y compris dans le cadre de la Tnoua.

FRAGMENTS DE 'MOISE'. AHAD HAAM - DE NOS SOURCES D'INSPIRATION.

(...) Quarante ans sont passés, et la nouvelle génération est sur le point de quitter sa vie nomade dans le désert et de reprendre la tâche. C'est alors que le Prophète, Moïse, meurt, et qu'un autre homme prend la tête et emmène le peuple d'Israël sur sa propre terre. Pourquoi le Prophète meurt, pourquoi ne s'est-il pas assuré de terminer son œuvre lui-même ? La tradition, nous le savons, ne donne pas une raison suffisante, mais elle reconnaît, avec un instinct infailible, qu'ainsi il devrait en être. Quand vient le moment que "l'idéal" soit incarné dans la pratique, le Prophète ne peut plus se tenir à la tête, il doit laisser la place à un autre. Car c'est à partir de ce moment qu'une nouvelle période commence. (...) En cette période, la réalité prend peu à peu une forme très différente de la vision du Prophète ; et alors il vaut mieux pour lui mourir que d'être témoin de ce changement : " Il verra la terre devant lui, mais il ne la verra pas de là-bas : Il a conduit son peuple à la frontière, les a préparés pour leur avenir et leur a offert un noble idéal, leur boussole en des temps difficiles, leur confort et leur salut ; le reste appartient aux hommes qui sont plus aptes à se livrer à la vie. Qu'ils fassent ce qu'ils feront et accomplissent ce qu'ils accompliront, que ce soit beaucoup ou peu. Quant à lui, le Prophète meurt, comme il a vécu, dans sa foi. (...) Il meurt avec joie sur son visage et avec des paroles de réconfort sur les lèvres : il meurt, comme le veut la tradition, "dans un baiser", embrassant l'idéal auquel il a consacré sa vie, et pour lequel il a travaillé et souffert jusqu'à son dernier souffle.



ZMAN LE PEILUT

ET DANS TON KEN, COMMENT SE PASSE SIMHAT TORAH? PREND UNE PHOTO ET PARTAGE-LA AVEC LE RESTE DES HAVERIM DE L'HANOAR HATZIONI DANS LE MONDE.

POUR LIRE LES ARTICLES COMPLETS, NOUS T'INVITONS À VISITER NOTRE SITE WEB

www.hholamit.org.il

